

Une conférence européenne sur les territoires montagnards insulaires en Méditerranée

Dimitris Goussios¹, François Lerin²

¹ Université de Thessalie, Ecole Polytechnique. Département d'Aménagement, d'Urbanisme et de Développement Régional. Directeur du Laboratoire de l'Espace Rural.

² Association Internationale pour le Développement de l'AgroEnvironnement (AIDA).

Propos liminaire : les Actes de la conférence européenne Troodos-Chypre, qui a été voulue et financée par la Fondation Giannakis Papadouris et réalisée sous l'égide du Président de la République de Chypre, sont maintenant disponibles, avec ce document, dans les trois langues dans lesquelles se sont tenues les séances : le grec, l'anglais et le français. Cela n'a pas été sans difficulté de traduction et d'homogénéisation des différentes versions. Nous espérons que celles-ci seront conformes aux attentes des participants et des acteurs concernés. Par ailleurs, si cette publication revêt une certaine importance, c'est que cette conférence n'était pas conçue comme une opération en soi, mais comme un moment d'une dynamique d'analyse, de travail commun, de construction de projets et de confrontations d'expériences. Cette introduction, rédigée après coup et en finalisation du processus d'édition, voudrait restituer, au moins pour partie, cette dynamique. Il nous a donc paru intéressant de donner quelques clefs d'explication aux lecteurs potentiels sur le pourquoi et le comment de son contenu et de sa forme, et sa possible utilisation. Nous pensons en effet avoir créé un outil compact et dense, conforme aux discussions et présentations qui ont eu lieu au cours de la conférence, mais aussi utile pour les étapes ultérieures que nous imaginons et que nous détaillerons en conclusion.

Genèse de la conférence européenne

L'idée de cette conférence s'est petit à petit imposée à la fin d'un travail de diagnostic mené dans la région du Troodos de Chypre. Ce travail de diagnostic, financé par la Fondation Giannakis Papadouris, avait pour objectif de définir une Stratégie Nationale pour le Développement des Communes de Montagne (SNDCM-ΕΣΑΟΚ), un plan de développement inclusif pour cette région montagnarde de l'île-Etat. Il avait aussi pour but de consolider la volonté du gouvernement chypriote et d'acteurs locaux de donner à la question montagnarde une place renouvelée – place légitime non seulement en raison des ressources (naturelles, économiques, culturelles, paysagères) dont disposent ces zones, mais aussi des fonctions qu'elles peuvent jouer dans une gestion territoriale nationale, ainsi que des nouvelles perspectives de développement durable qui peuvent aujourd'hui être élaborées pour ce type de territoire.

Ce travail de diagnostic et d'analyse a été mené par une équipe grecque et chypriote au cours des années 2018-2019, coordonné par le Laboratoire d'espace rural de l'Université de Thessalie, sous la responsabilité de son directeur, Dimitris Goussios. De nombreux chercheurs grecs et chypriotes ont conduit des enquêtes, traité des données et produit des analyses pour mener à bien ce travail qui a su créer une dynamique dans la création de connaissances et un intérêt partagé d'un certain nombre d'acteurs locaux. Cette stratégie, largement discutée à différents échelons territoriaux et dans diverses communautés et institutions a été validée et adoptée par le gouvernement chypriote.

Ainsi, au terme de ce travail de diagnostic et donc après de nombreuses séances de restitution auprès des acteurs nationaux et locaux, il a semblé aux animateurs de cette recherche-expertise qu'un colloque ou une manifestation d'échelle locale-nationale n'était ni forcément nécessaire, ni la meilleure solution... Progressivement donc a germé l'idée de faire une conférence internationale, à forte dimension européenne, pour traiter des questions montagnardes. Il paraissait en effet important que le travail accompli, comme les chercheurs grecs et chypriotes impliqués, puissent insérer et discuter leurs réflexions dans un cadre méthodologique et analytique plus large. En effet, le Troodos et la montagne chypriote partagent avec d'autres montagnes européennes un cadre règlementaire et législatif, des instruments de politiques communes et des problématiques et des dynamiques souvent voisines – toutes différences gardées et elles sont importantes.

Il semblait aussi nécessaire de garder un focus méditerranéen et même insulaire – deux caractéristiques importantes de la conjoncture géographique des espaces montagnards de la République chypriote. Le comité d'organisation a donc insisté dans son titre sur sa dimension de « Conférence Européenne » d'une part et, d'autre part, identifié particulièrement les « Territoires montagnards des grandes îles méditerranéennes »... Par « grandes îles » nous entendions les cinq plus importantes : Chypre, Crète, Sicile, Sardaigne, Corse (auxquelles se sont ajoutées ultérieurement les Baléares). Mais ce choix d'une certaine insularité et montagnéité n'est pas fermée. Elle correspondait ici à une opportunité et à un regroupement possible basé sur le fait que ces grandes îles étaient aussi, d'un point de vue administratif et de gouvernance, des régions (et dans le cas de Chypre un Etat). Il ne s'agissait pas d'exclure les réflexions (et les réseaux) concernant d'autres territoires montagnards européens (alpins, pyrénéens ou carpatiques par exemple), les montagnes méditerranéennes non insulaires, ni même les questions montagnardes communes d'échelle internationale. Il semblait important d'insister, pour cette conférence, sur les espaces montagnards méditerranéens en ce qu'ils sont, dans les discussions de l'Union Européenne, très largement sous-représentés tout en ayant des spécificités communes reconnues. La construction d'un « focus » montagnard méditerranéen et insulaire paraissait donc utile et cohérent pour contextualiser la question chypriote tout en marquant une étape dans la construction d'un collectif de réflexion sur cette spécificité – de façon à la porter dans le débat européen, voire international.

Il s'agissait de cette façon d'insérer la question des espaces montagnards des grandes îles méditerranéennes dans un débat institutionnel, méthodologique-analytique et stratégique plus large. Pour ce faire il importait de décliner la question montagnarde à différentes échelles, d'où le sous-titre multiscale de la conférence : « Enjeux européens, politiques nationales et régionales et dispositifs locaux ».

Un comité scientifique a été mis en place, sous l'égide de Dimitris Goussios, pour réaliser le travail de repérage et d'invitation de chercheurs et de praticiens pouvant fournir des apports substantiels à la thématique de la Conférence telle qu'elle se profilait. Du côté grec et chypriote Elias Beriatos, Georges Vlahos et Menelaos Stavrinidis ont œuvrés à la construction du programme ; du côté des autres européens : Thomas Dax depuis l'Institut fédéral d'économie agricole, de recherche rurale et de montagne, en Autriche ; en France, Laurent Rieutord, de l'Université de Clermont Ferrand et François Lerin de l'Association AIDA ; et Dominique Barjolle de l'Ecole Polytechnique de Zurich en Suisse.

Grace à la combinaison des réseaux de connaissance de ces différents chercheurs du Comité scientifique et au financement des invitations par les autorités chypriotes, la Conférence a pu sélectionner une quarantaine de participants de sept pays européens. Les collègues grecs (certains venant de Crète) et chypriotes évidemment en nombre, mais aussi des collègues italiens et espagnols – pour qu'il y ait, d'une certaine façon, une « représentation » marquée des grandes îles méditerranéennes (pour la Sicile et la Sardaigne du côté italien, les Baléares pour l'Espagne).

Des collègues français ont été aussi particulièrement sollicités. Il y a bien sûr le fait que la Corse est une des grandes îles/ région dans l'Europe méditerranéenne. Mais la « sur-représentation » française tient en fait à deux facteurs que l'on peut expliciter. L'un est que le Laboratoire d'espace rural de Volos entretient depuis très longtemps des relations de collaborations - dans l'enseignement comme dans la recherche - avec des institutions françaises, et développe notamment des programmes avec Clermont Ferrand et Montpellier. Cette coopération n'est pas seulement franco-hellénique par hasard, mais se comprend aussi en raison d'une dominante disciplinaire en géographie rurale du Labo de Volos qui renvoie aussi à un fond dense de recherche et d'analyse en France et plus largement dans les pays francophones. Il s'agit spécifiquement de l'importance, installée depuis longtemps, du « rural » dans les traditions géographiques (et historiques) françaises. Il s'agit aussi de manière concomitante de la tradition en « agriculture-agronomie » de recherches d'économie et sociologie rurales impliquant des travaux détaillés de terrain - sur les systèmes agraires, la place du « milieu », et plus récemment un travail en termes de paysages et d'agroécologie.

Enfin, il faut souligner que le Laboratoire de Volos partage avec ses collègues français invités une approche organisée par les « territoires » et de construction de « projets de territoires » avec les acteurs locaux – et notamment, mais pas exclusivement, les agriculteurs. Cette posture de recherche conduit à une attention particulière sur les outils cognitifs et l'imagerie qui permet et facilite cette co-construction avec les acteurs parties prenantes.

Du point de vue des disciplines scientifiques auxquelles se réfèrent les présentations, il n'est donc pas anormal de constater la présence de nombreux géographes, mais aussi d'économistes – auxquels s'ajoutent des collègues se référant plus directement à la sociologie, l'anthropologie, les sciences politiques et la gestion... Etant donné nos thèmes de travail, il n'est pas non plus étrange d'avoir établi un dialogue avec des agronomes et des écologues. Cependant, cette présentation par la multidisciplinarité de type scientifique ne doit pas masquer deux aspects intéressants du collectif qui a été réuni pour cette conférence. Il s'agit, d'une part, de la présence de nombreux « praticiens », c'est-à-dire de personnes qui, quelques soient leurs formations académiques, mènent un travail d'intervention à partir d'organisations de statuts très différents (réseaux internationaux, collectivités territoriales, administrations publiques, organisations non-gouvernementales...). Il faut aussi noter, d'autre part qu'un certain nombre de participants ont écarté les affiliations disciplinaires strictes au profit : soit d'une référence plus générale aux sciences humaines et sociales (SHS), soit (et de façon d'ailleurs souvent complémentaire) en se définissant moins par les disciplines que par rapport à « l'objet » et « l'enjeu » de l'enquête scientifique. C'est d'une certaine façon faire primer « le terrain » et les questions qu'il pose sur les référentiels disciplinaires – de surcroît dans une démarche où le chercheur est la plupart du temps « impliqué » par la commande et la perspective intentionnelle mise en œuvre (notamment de développement inclusif et durable).

Conclusion

Les 26 communications qui suivent ont été calibrées pour une lecture synthétique présentant de manière ramassée (entre deux et quatre pages) une perspective de travail, une organisation, une expérience. Les auteurs se sont pliés à cet exercice difficile et nous les en remercions. En dépit de l'apparente dispersion des approches et des disciplines mobilisées, des actions menées ou du type d'activité, il existe une sorte de « plateforme de convergence » entre les participants qui nous permet de présenter ce volume, résultat de la Conférence, comme le démarrage d'un réseau de compétences sur la question montagnarde insulaire méditerranéenne et son insertion dans les débats méditerranéens, européens voire mondiaux. Les fonctions et le fonctionnement de ce réseau ne sont pas établis ; il n'est évidemment pas clos et il pourra s'enrichir d'autres collègues et compétences au fur et à mesure de son utilisation. Ce réseau se définit au-delà d'une « communauté épistémologique » comme une « communauté de pratiques » certes différentes mais ayant des perspectives communes.

Cette convergence s'est accordée sur l'intérêt d'un périmètre géographique méditerranéen (montagnard, insulaire sans nécessairement se limiter aux « grandes îles ») ; un périmètre méthodologique qui insiste plus sur un « discours de la méthode » que sur une méthodologie en forme de « modèle » (de développement ou de mise en œuvre). Plusieurs points de convergence qui ont déjà été abordés dans cette introduction peuvent être ici répétés car ils sont largement partagés dans ce collectif : la nécessité d'une approche territoriale et locale, mais avec une conception multiscale des stratégies et des compréhensions ; la combinaison de multiples enjeux et la complexité de traiter cet ensemble de nexus ; l'approche de certains outils (les Indications Géographiques ou les signes de qualité par exemple) comme des « objets-frontière » ; une posture – en recherche ou en médiation – de courtage (et au cœur de ces courtages, celui des connaissances). Enfin l'objectif de cette mise en commun n'est pas de repérer les « bonnes pratiques » ou les solutions scalables ou exportables mais plutôt de mettre en réseau des expériences.

Enfin, il est stimulant de pouvoir annoncer dans la phrase finale de cette introduction que nos collègues de Crète, présents et intéressés par la conférence européenne du Troodos-Chypre, se proposent d'accueillir une deuxième réunion au cours de l'année 2022.

Dimitris Goussios

Activités, thèmes de recherche et centres d'intérêt :

Recherches centrées sur les questions de territorialités, appropriation des ressources territoriales, gouvernance et diagnostic. Le Laboratoire se focalise plus spécialement sur la méthodologie de diagnostic en mettant l'accent sur la visualisation et représentations de l'espace en 3D et leurs contributions à la sensibilisation et la participation active des acteurs locaux dans l'élaboration des projets de territoires.

Bibliographie indicative de l'auteur :

1. Goussios D. (2015). La reterritorialisation de la Diaspora dans les espaces à faible densité en Grèce. L'exemple de la commune d'Ellinopyrgos. In: *Vivre et travailler dans les espaces à faible densité. Quelles stratégies de développement ?* Sous la direction de Claude Devès. Collection Gralle. France.
2. Goussios D., Anthopoulou Th. (2016). Relocalisation de la feta AOP par la coopération des petits territoires laitiers en Thessalie : de la coordination de la filière à la coordination territoriale. In Eds. Pecqueur B. et Glon E. : *Au cœur des territoires créatifs. Proximité et ressources territoriales*. PUR (Presses Universitaires de Rennes).
3. Goussios D., Rieutort L. (2018). Politiques d'accueil et dynamiques collectives dans les territoires ruraux de montagne en Grèce. In : *Les campagnes européennes : espaces d'innovations dans un monde urbain*. p. 183-196. Presses universitaires du Midi. Toulouse (France)

François Lerin

Activités, thèmes de recherche et centres d'intérêt :

François Lerin, sciences sociales. Membre d'AIDA (Association Internationale pour le Développement de l'Agroenvironnement). Ses recherches portent sur les questions environnementales et agroenvironnementales et des enjeux méthodologiques en sciences sociales (la question des échelles et de la transdisciplinarité). Il a été longtemps administrateur scientifique dans une organisation internationale méditerranéenne et a coordonné un certain nombre de programmes de recherches "embarquées" en réseau (français et européen).

Bibliographie indicative de l'auteur :

1. Lerin F. (2015). The Scale Issue in Global International Environment Governance: For a Transdisciplinary Perspective. In: Charnoz O., Diaz Pedregal V., Kolata A. L. (Eds.). *Local Politics, Global Impacts. Steps to a Multi-disciplinary Analysis of Scales*. pp. 39-66. Surrey (Royaume Uni), Burlington (Etats Unis) : Ashgate Publishing Limited.
2. Lerin F., Tubiana L. (2020). Climate Change: Anticipated Risk or Heralded Catastrophe? Questions from a thwarted Public Enquiry. In: Jodelet D., Vala J., Drozda-Senkowska E. (Eds.). *Society Under Stress: A Pluridisciplinary Approach*. Springer Publishing. pp. 161-176.